



vin&ÉCO

Europe de l'Est

La perte de la Crimée pénalise l'Ukraine du vin

Fort d'un potentiel énorme, le vignoble ukrainien souffre de l'instabilité politique actuelle.

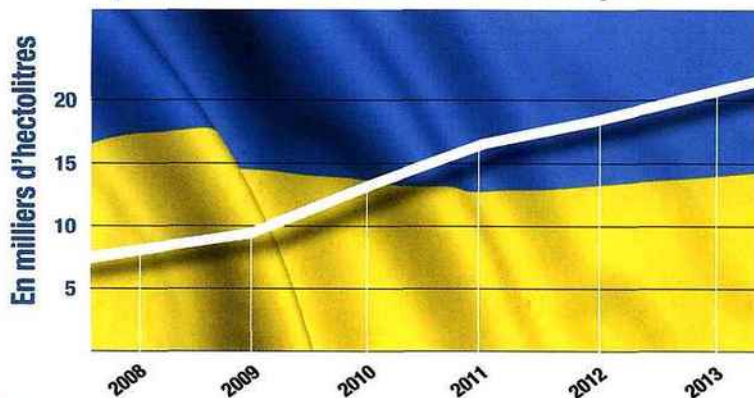
L'Ukraine du vin attend sa révolution économique. Car quand viendra la stabilisation politique, le secteur des vins et spiritueux se souviendra que Kiev est un futur tigre du marché continental, avec notamment un vignoble idéalement placé entre Union européenne et bloc russe. Selon Alexandre Sidorenko, spécialiste du pays pour l'agence UbiFrance, ce vignoble possède un potentiel « énorme » avec 70 000 hectares partagés entre les bassins d'Odessa (sud-ouest) et de Crimée (dorénavant russe). Cas très spécifique : il est déjà constitué d'exploitations de très grandes tailles en raison de l'obligation locale de s'acquitter d'une licence de distribution dont le poids (50 000 € minimum par an) va bien au-delà de la capacité financière des petits vignerons.

L'Ukraine dispose donc d'acteurs forts de milliers d'hectares. « Et l'Ukraine du sud est un vrai terroir, il est possible d'y faire de très

bons vins », explique le winemaker Olivier Dauga un des rares Français à vinifier sur cette terre de conquête. Le seul également à avoir côtoyé les « deux Ukraines », l'une pro-occidentale, l'autre tournée vers la Russie. Jusqu'à l'an passé, il conseillait la propriété d'un oligarque pro-russe située sur les bords du Dniepr (domaine Trubetsky). Cette année, il repart à la frontière roumaine (domaine Kolonist) pour développer les vins d'un ancien ministre du gouvernement Timoschenko, Ivan Plachov.

Si la commercialisation des crus ukrainiens pâtit des relations houleuses avec le puissant voisin russe (un embargo sur les vins a été mis en place en 2013), elle bénéficie d'un marché local dynamique : l'Ukraine est le cinquième consommateur mondial d'alcool et les étiquettes françaises, souvent d'entrée de gamme, commencent à prendre des parts de marché en linéaires (en cinq ans, les exportations ont plus que doublé). Mais la Géorgie (pour les vins rouges) et le Royaume-Uni (pour les whiskies) sont aussi très actifs. Au cas où une « Ukraine de l'ouest » se rapprocherait de l'Europe. ■ B. S.

Les exportations françaises ont plus que doublé en Ukraine en cinq ans



Sources : UbiFrance / Douanes